

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS J'ESPERE ET J'AIME.

DISCOURS

MONSIEUR DUPANLOUP

Evêque d'Orléans

prononcé au Congrès de Malines le 31 août 1864.

(SUITE.)

Et d'abord, la nécessité de l'enseignement populaire, premier point sur lequel nous sommes d'accord avec nos adversaires...

Pourquoi? Qui est-ce qui m'a appris que je devais enseigner le peuple? Eh! mon Dieu, celui qui est venu, après quarante siècles de soupirs et d'attente...

Je ne dis pas qu'il n'y eût aucune école d'aucune sorte, et je me souviens d'avoir lu le mémoire d'un membre de l'Institut de France...

Laissez-moi vous le dire, Messieurs, vous n'avez jamais assez remarqué la brièveté, l'énergie, la puissance inépuisable de ces deux paroles: Itē, Docete.

Messieurs, vous êtes ici une grande assemblée: Eh bien! ces vénérables Evêques, ce digne Cardinal, ne sont là, et je ne suis moi-même à cette place...

C'est par la vertu de cette parole que, dès l'origine, nous nous sommes attaqués à l'esclavage et à l'abrutissement des esprits...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

En Allemagne, saint Boniface, l'apôtre de ce grand pays, fonde des monastères et donne aux religieux de faire l'école aux enfants...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

En Allemagne, saint Boniface, l'apôtre de ce grand pays, fonde des monastères et donne aux religieux de faire l'école aux enfants...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

En Allemagne, saint Boniface, l'apôtre de ce grand pays, fonde des monastères et donne aux religieux de faire l'école aux enfants...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

En Allemagne, saint Boniface, l'apôtre de ce grand pays, fonde des monastères et donne aux religieux de faire l'école aux enfants...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

En Allemagne, saint Boniface, l'apôtre de ce grand pays, fonde des monastères et donne aux religieux de faire l'école aux enfants...

Plus tard, au XIIe siècle, un concile général, le second concile de Vaison, que les pères, déposés aux paroisses, regardent dans leur maison...

Ce matin, je recherchais quelques traces de tout ce qui a été fait par l'Eglise pour l'instruction populaire...

Au VIIIe siècle déjà, il y avait à Orléans un Evêque (permettez-moi de vous citer son nom avec une vénération et une fierté particulière)...

Hiemar, le célèbre archevêque de Reims au IXe siècle, enjoignait aux doyens ruraux de s'informer par tout le diocèse si chaque curé avait une école...

Au même siècle, un archevêque de Tours, Hérad, ordonne aussi à ses curés de faire tous leurs efforts pour fonder des écoles...

Et, bien avant lui, un de ses prédécesseurs, Grégoire de Tours, raconte qu'un Evêque de Lisieux racheta de l'esclavage un clerc instruit...

Qu'ont fait les Evêques, dit un concile des Gaules tenu en 747, fissent en sorte que le zèle de l'étude et de la lecture soit répandu sans cesse...

Et, bien avant lui, un de ses prédécesseurs, Grégoire de Tours, raconte qu'un Evêque de Lisieux racheta de l'esclavage un clerc instruit...

Qu'ont fait les Evêques, dit un concile des Gaules tenu en 747, fissent en sorte que le zèle de l'étude et de la lecture soit répandu sans cesse...

Et, bien avant lui, un de ses prédécesseurs, Grégoire de Tours, raconte qu'un Evêque de Lisieux racheta de l'esclavage un clerc instruit...

Qu'ont fait les Evêques, dit un concile des Gaules tenu en 747, fissent en sorte que le zèle de l'étude et de la lecture soit répandu sans cesse...

Et, bien avant lui, un de ses prédécesseurs, Grégoire de Tours, raconte qu'un Evêque de Lisieux racheta de l'esclavage un clerc instruit...

Qu'ont fait les Evêques, dit un concile des Gaules tenu en 747, fissent en sorte que le zèle de l'étude et de la lecture soit répandu sans cesse...

Et, bien avant lui, un de ses prédécesseurs, Grégoire de Tours, raconte qu'un Evêque de Lisieux racheta de l'esclavage un clerc instruit...

Qu'ont fait les Evêques, dit un concile des Gaules tenu en 747, fissent en sorte que le zèle de l'étude et de la lecture soit répandu sans cesse...

néral de Latran, continuait en ces termes cette belle tradition: Afin que les pauvres, qui ne peuvent recevoir aucune aide de leurs parents...

Et voilà pourquoi, dès le IVe siècle, saint Chrysostome déclarait que l'Eglise, pour les soins qu'elle donnait à l'enseignement des esprits, méritait d'être appelée un tribunal, une école de médecine et de philosophie...

Je ne veux pas prolonger ces citations; mais vous me permettez bien encore, Messieurs, de vous citer un autre de mes prédécesseurs, l'illustre cardinal de Coislin, grand aumônier de France, sous Louis XIV...

Ces résultats, Messieurs, ont précédé, comme vous le voyez, de bien loin tous les efforts des libéraux modernes.

Les libéraux!... je me trompe, Messieurs; pour moi, c'est un nom que je n'ai jamais consenti à leur donner.

Messieurs, si m'était permis d'exprimer ici un vif regret, je dirais que j'ai toujours déploré de vous voir, de vous entendre, dans les grandes luttes qui s'agitent entre vous et vos adversaires...

Et que l'on ne dise pas que, dans ces écoles, on enseignait seulement la religion. Théodolphe, Hiemar, et les autres, parlent expressément des Lettres.

Traversons dix siècles. Grâce aux prétendues lumières de l'impie philosophie, voici un autre progrès! Au XVIIIe siècle, un grand lettré, Voltaire—et ses incomparables amis ont bien voulu nous imprimer cela dans sa Correspondance générale...

Je rapproche simplement la sollicitude de Benoit XIII des déclarations de Voltaire, la démocratie du Pape de l'aristocratie du philosophe!

Au XIXe siècle, deux frères, nommés Lamennais, ont vécu: l'un a fait du bruit; sans laisser un disciple. Ne craignez pas, Messieurs, je n'en dirai rien de plus; c'est un nom frappé de la foudre.

Un long silence suivit cette énumération et à cette dernière phrase on eût pu voir briller une larme dans l'œil de l'antiquaire.

Octave avait visité ce musée hors ligne, avec un vif intérêt; il eût aimé pour certains objets des accents d'une admiration naïve qui prévinrent le vieillard en sa faveur...

Le père Sarradon ne s'en aperçut pas; il était tout à ses chefs-d'œuvre. Entre eux et sa fille il n'y avait que la différence de la vie; Isaura n'était pour lui qu'un chef-d'œuvre animé, la statue de Pygmalion.

notre revue: voici un bas de Diane de Poitiers. —C'est singulier, interrompit encore Octave; j'ai vu souvent des portraits de la belle duchesse de Valentinois, mais toujours avec les jambes nues.

demandent pour eux-mêmes. (Applaudissements.) Un de vos plus illustres compatriotes, Messieurs, le comte Félix de Mérode, dont je suis heureux de prononcer ici le nom...

J'entends un de mes auditeurs dire près de moi: "Le nom, c'est la chose." C'est vrai, le bon sens le dit. Non, ne croyez pas que, dans les controverses humaines, les noms qu'on donne à ses adversaires soient indifférents.

Je reviens à la question, en la résumant: Vous avez entendu Théodolphe, les Evêques dans les conciles des Gaules, d'Angleterre, d'Italie et de Latran, et avant eux le grand Chrysostome...

Et que l'on ne dise pas que, dans ces écoles, on enseignait seulement la religion. Théodolphe, Hiemar, et les autres, parlent expressément des Lettres.

Traversons dix siècles. Grâce aux prétendues lumières de l'impie philosophie, voici un autre progrès! Au XVIIIe siècle, un grand lettré, Voltaire—et ses incomparables amis ont bien voulu nous imprimer cela dans sa Correspondance générale...

Je rapproche simplement la sollicitude de Benoit XIII des déclarations de Voltaire, la démocratie du Pape de l'aristocratie du philosophe!

Au XIXe siècle, deux frères, nommés Lamennais, ont vécu: l'un a fait du bruit; sans laisser un disciple. Ne craignez pas, Messieurs, je n'en dirai rien de plus; c'est un nom frappé de la foudre.

Un long silence suivit cette énumération et à cette dernière phrase on eût pu voir briller une larme dans l'œil de l'antiquaire.

Octave avait visité ce musée hors ligne, avec un vif intérêt; il eût aimé pour certains objets des accents d'une admiration naïve qui prévinrent le vieillard en sa faveur...

Le père Sarradon ne s'en aperçut pas; il était tout à ses chefs-d'œuvre. Entre eux et sa fille il n'y avait que la différence de la vie; Isaura n'était pour lui qu'un chef-d'œuvre animé, la statue de Pygmalion.

notre revue: voici un bas de Diane de Poitiers. —C'est singulier, interrompit encore Octave; j'ai vu souvent des portraits de la belle duchesse de Valentinois, mais toujours avec les jambes nues.

peuples, esclaves h... et, grâce à Dieu, affranchis à cette heure. Aujourd'hui, s'il y a quelque chose de connu dans le monde entier, c'est le zèle et le dévouement de nos missionnaires, et je dois dire surtout des missionnaires belges et français.

Voilà des faits dont l'éloquence est invincible. Quand on vient nous dire que nous n'aimons pas l'instruction pour le peuple, ne laissez pas répéter devant vous de telles indignités...

Et à l'heure qu'il est, toute la jeunesse belge et française est enrôlée sous la bannière d'une œuvre, qui n'est qu'une vaste pépinière d'écoles, sous le nom d'Œuvre de la Sainte-Enfance...

Voilà, Messieurs, la vérité sur l'instruction primaire! Encore un coup, ne nous laissons pas duper par nos adversaires, en leur permettant de se réfugier frauduleusement sous notre drapeau...

Je le sais néanmoins, et cela se conçoit en présence de tant d'injustices, de mensonges et de calomnies, parmi les hommes religieux, depuis 40 ans, il y a eu quelques préjugés contre l'instruction populaire.

On a dit: Elle est un danger, quand elle est incomplète.—Je ne réponds qu'un mot: Donnez-lui la complète. Hommes religieux, ouvrez votre bourse, donnez votre cœur et fondez des écoles complètes et religieuses.

Enfin, on dit: elle est dangereuse, parce qu'il y a de mauvais instituteurs.—Ceci serait très-sérieux, s'il s'agissait d'instituteurs impies ou immoraux.

Si, d'ailleurs, ces préjugés n'étaient pas encore évanouis, ils devraient tomber devant les faits nouveaux qui dominent aujourd'hui la société.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Et j'ajoute ceci: La cause de l'enseignement populaire est, à l'heure qu'il est, universellement gagnée; et le bon Dieu y a donné visiblement sa bénédiction; le bon Dieu! le Notre, je m'entends.

Feuilleton du Courrier du Canada

LE 14 OCTOBRE 1864.

MANIE DE L'EPOQUE.

NOUVELLE

(SUITE.)

Avant d'arriver à cette chambre vénérée, on traversait la salle destinée aux objets divers que le père Sarradon n'avait pu classer; on trouvait là, pêle-mêle, des urnes, bagues, lampes, lacrymatoires, cercueils, quenouilles de mariage, montres primitives, astrolabes, rapas à tabac sculptés, lustres, lanternes, troussees, etc., fouillis sans nom de toutes les nations et de tous les âges.

Nous arrivons enfin au sanctum sanctorum. Ici, on voyait sévèrement divisé par siècle, les objets ayant appartenu à des personnes historiques et dont, d'après Sarradon, l'authenticité ne pouvait être contestée. Le doute seul était un cri de lèse-majesté; aussi Octave prit-il, en y entrant, un maintien respectueux et recueilli.

L'antiquaire, ayant ôté sa casquette vénérable, Octave se découvrit, et le vieillard se mit en devoir de lui expliquer les

origines de ces reliques si précieuses. On y voyait, en entrant à gauche, la francée de Clovis et deux pierres de la couronne de Charlemagne; à côté, un éperon colossal de François Ier; le bonnet de nuit (en dentelles) de Charles-Quint et des étriers des comtes d'Avènes et de Béranger trouvés dans les sables d'Aignes-Mortes. Ces objets remontaient à l'entrevue de François Ier et de Charles-Quint.

Plus loin, le panache de Henri IV et deux dents du maréchal de Biron. Ici, Octave, quel que fut son respect pour tant de vénérables reliques, ne put s'empêcher de sourire.

—Des dents! s'écria-t-il, il y en a tant de tombées depuis la création du monde! Qu'elle preuve d'authenticité!... —Cela vous étonne, jeune homme? N'avez-vous donc pas vu, à Paris, chez le docteur Cloquet, la mâchoire de Molière? Une mâchoire sans dents... pourquoi n'aurait-on pas recueilli les dents de Biron?

—Au fait, répondit le bibliothécaire, le premier Biron a eu la tête emportée par un boulet de canon au siège d'Épernay, le second a eu la tête tranchée à la suite de sa conspiration contre le roi; les deux autres peuvent bien faire de fausses dents; mais aucun des deux Biron n'appartenaient-elles?

Ici la science de l'antiquaire se trouvant en défaut, il hésita à répondre. Cependant, il reprit bientôt son aplomb: —Au premier, dit-il; elles ont été trouvées avec ce malheureux panache, cause de tant d'ennuis. Mais continuons

de Scarron son premier mari. Examinez-en la sculpture. —C'est, je crois, Loth enivré, par ses filles. —Précisément. Le sujet est digne de Scarron. Dans le compartiment du dix-huitième siècle, vous voyez une plume de Crébillon fièle et l'encrier de Diderot... —Officine du Diable! interrompit Octave. Que d'horreurs sont sorties de là! Les romanciers de notre époque vous payeraient chez ces reliques!

—Ils ne les auraient pas! fit Sarradon, fier de sa propriété. Enfin une serrure d'acier fabriquée sous les yeux de Louis XIV qui se plaisait à ce travail, le bonnet phrygien de Marat et l'épée du général Bonaparte; l'épée d'Arcole et de Lodi!... Un long silence suivit cette énumération et à cette dernière phrase on eût pu voir briller une larme dans l'œil de l'antiquaire.

Octave avait visité ce musée hors ligne, avec un vif intérêt; il eût aimé pour certains objets des accents d'une admiration naïve qui prévinrent le vieillard en sa faveur, mais quand arriva la présentation solennelle à la Reine de Beauté, il ne trouva rien, absolument rien. Son enthousiasme fut muet. Seulement, il rougit beaucoup et les yeux d'Isaura se colorèrent d'un vif incarnat.

Le père Sarradon ne s'en aperçut pas; il était tout à ses chefs-d'œuvre. Entre eux et sa fille il n'y avait que la différence de la vie; Isaura n'était pour lui qu'un chef-d'œuvre animé, la statue de Pygmalion. Aussi ne vit-il aucun dan-

ger à laisser le fils de son ami venir librement admirer sa collection morte et vivante. Il faisait plus, l'imprudent vieillard! en voyant l'air froid et embarrassé d'Octave en présence d'Isaura, il lui faisait remarquer la pureté des lignes de ce profil sans égal et le comparait à ceux de la Vénus de Médicis et de la jeune Niobé. Oh! s'écriait-il ensuite, si elle eût vécu au temps de Praxitèle, nous aurions un chef-d'œuvre de plus et celui-là surpasserait tous les autres!

Octave ne répondait pas, mais le poison s'infiltrait dans son âme et plus son maintien restait froid, plus l'incendie faisait des ravages au dedans. Un grand événement se préparait pour lui.

III Nous avons parlé de la fête du 15 août. Depuis longtemps la ville d'Arles était en émoi; les esprits étaient divisés, les opinions étaient vivement débattues, les uns voulaient conserver la couronne à la fille de l'antiquaire, d'autres penchaient pour une nouvelle reine. Dans ce pays, où rien ne se discute avec calme, on était prêt à en venir aux mains pour cette affaire capitale. Pour la troisième fois, la jeunesse arlésienne s'était réunie et séparée sans rien conclure; si bien que le jour fatal arriva sans qu'aucun parti l'eût emporté. On s'en était remis à l'inspiration du moment.

Le 15 août, Octave était là. Il avait, comme les autres jeunes hommes sa fleur à la main; la foule hésitait en songeant à ses nombreux triomphes d'Isaura et en

voyant son maintien légèrement dédaigneux; mais l'enthousiasme d'Octave ne permit pas l'indécision: la passion l'emportant sur sa timidité naturelle, sans se rendre compte des suites de son action, et comme poussé par un sentiment invincible, il plaida avec chaleur la cause de l'objet de son culte, jusque-là secret; puis il se précipita, l'œil en feu, vers la fille de l'antiquaire, et, fléchissant le genou, il lui offrit la rose qu'il tenait à la main.

Aussitôt l'ascendant de la beauté, depuis si longtemps chère aux Arlésiens, reprit son ancien prestige et, une fois encore, Isaura fut proclamée reine. Elle était littéralement convertie de fleurs. Ce poétique scrutin n'eut pas lieu sans froisser bien des cœurs, sans faire couler bien des larmes silencieuses, aussitôt essuyées par l'amour-propre ou séchées par le dépit et l'on vit ce phénomène de triomphe d'une femme applaudie par cent rivaux.

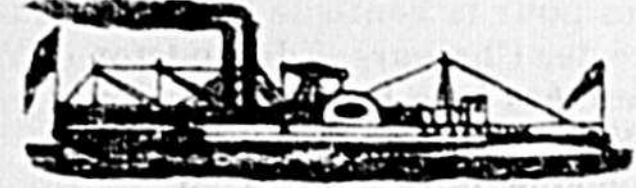
Octave rentra chez lui, le cœur plein, la tête en feu. Il se coucha, mais sans réussir à dormir. Si la fatigue l'emportait un instant, la scène de la veille se reproduisait pendant son sommeil avec un épisode de plus: il voyait Isaura lui sourire et conserver, de préférence aux autres, la fleur qu'il lui avait offerte.

H. ROUX-FERRAND.

(à continuer.)

Ligne de la Malle Royale.

COMPAGNIE RICHELIEU
Quebec ET Montreal
Incorporee par Acte du Parlement.



EUROPA,

CAPIT. J. B. LABELLE,
LAISSERA LE QUAI NAPOLEON
POUR MONTREAL.

Prix du Passage:
CHAMBRE \$1.50
ENTREPONT \$1.00
Repas et lits extra.

JAMES FITZPATRICK,

Peintre decorateur et en batiments
TAPISSIER,
No. 28, RUE ST. AUGUSTIN,

LE SOUSSIGNE a l'honneur d'informer ses amis
et le public qu'il s'est etabli a l'endroit sus-

MOULIN A FARINE A LOUER.

UN moulin a farine contenant 2 paires de moulages
pour l'avoine et 2 paires de moulages

Qui se trouvent en assez grandes quantites dans
des

QUI VEUT DE L'ARGENT?

TOUS les cultivateurs et autres personnes de la
campagne qui desireront faire fortune, n'ont qu'a

Perles, Diamants, Emeraude, Jaspes, Opales, Agates, Rubis,
Saphirs, Topazes, Tourmalines, Turquoises, Grenats, etc.

COQUILLES,

Moules, Moutres, Huîtres, etc.,
Et les apporter au soussigné qui les achètera a un
PRIX TRES-ELEVE.

L. MAURICE,
Hotel Chartrain, Basse-Ville, Quebec,
P. S.—Ceux qui les enverront par la Poste en

SUCRE! THE! TABAC!

Sucre brillant de Muscovado.
Un assortiment de the consistant en Hyson Twan-
kay, Hyson, The du Japon naturel, Impérial, et

MELASSE!! SIROP!!

100 TONNES DE MELASSE FRAICHE.
30 QUARTS DE SIROP DORE (Extra.)
A vendre par J. B. RENAUD.

MEULES A AIGUISER!!!

850 MEULES TOURNÉES de toutes gran-
deurs.
A vendre par J. B. RENAUD.

MANUEL des CONFESSEURS

composé de 10. Du prêtre sacrifié par l'ad-
ministration charitable et discrète du sacrement

A Louer.

UN LOT vacant de 245 pieds de front sur 220
pieds de profondeur sur la rue St. Roch en

O. A. CASSEGRAIN,

Avocat et Agent Général,
Bureau au Bureau, No. 64, Rue St. Pierre, à côté
de l'HOTEL LAPOINTE.

PETIT RECUEIL

DE
CANTIQUES,
A L'USAGE DES
MISSIONS, RETRAITES, NEUVAINES
ET CATECHISMES.

LE SOUSSIGNE offre maintenant en vente une
nouvelle édition de ce PETIT RECUEIL DE

A vendre chez
LEGER BROUSSEAU,
Libraire,
7, Rue Buade, Haute-Ville,

ANCIENS CANADIENS

PHILIPPE AUBERT DE GASPÉ.
DEUXIEME EDITION.

REVUE ET CORRIGÉE PAR L'AUTEUR.

A vendre à la Librairie de
LEGER BROUSSEAU,
No. 7, rue Buade, Haute-Ville.

MAINTENANT

EN VENTE
A la Librairie de
LEGER BROUSSEAU:

INSTRUCTIONS CHRETIENNES
POUR LES
JEUNES GENS

UTILIS A TOUTES SORTES DE PERSONNES
MÉLÉS DE PLUSIEURS TRAITÉS D'HISTOIRES ET
D'EXEMPLES ÉDIFIANTS

PAR UN DOCTEUR EN THEOLOGIE.
NOUVELLE EDITION
REVUE, CORRIGÉE ET APPROUVÉE.

APPROBATION.
Nous avons examiné avec grande attention le
livre intitulé: "INSTRUCTIONS CHRETIENNES POUR LES

NOUS souhaitons donc que ce livre ait sa place
dans la bibliothèque de toutes les familles de ce

Donné à l'Archevêché de Québec,
ce 21 Septembre 1863.

COLLÈGE INDUSTRIEL ET COM-
MERCIAL DE ST. MICHEL.

CE CÉLÈBRE ÉTABLISSEMENT ouvrira de
nouveau ses classes LUNDI, le 5 septembre.

PENSION.....\$80.
Pour autres informations,
S'adresser à
T. H. de la FERRIÈRE,
Directeur,

ou à G. F. E. DROLET, PRÉ-
sident.
2 septembre 1864—1024 1m.

Avis aux Tanneurs.

LE SOUSSIGNE a constamment en mains un
grand assortiment de PEUX VERTES, PEUX

NOUVELLE MAISON D'ÉPICE-
RIES EN GROS.
LE SOUSSIGNE informe respectueusement ses amis

LE SOUSSIGNE informe respectueusement ses amis
et le public en général, qu'il ouvrira lundi

Il sollicite le patronage des marchands épiciers et
autres qui voudront bien favoriser l'établissement

Des avances libérales seront faites sur toute sorte
d'effets.

J. B. RENAUD,
No. 10, rue St. Paul.
Québec, 9 mai, 1864.—900

A Louer.

UN LOT vacant de 245 pieds de front sur 220
pieds de profondeur sur la rue St. Roch en

J. B. RENAUD,
No. 10, Rue St. Paul.
Québec, 20 mai 1864.

EN DEBARQUEMENT.

DE la Barque "CORSAIR" d'Anvers et de la
"Barque "PRECIOSA" de Rotterdam:

A vendre par
J. B. RENAUD.
Québec, 23 juin 1864.

HENRI T. TASCHEREAU,

AVOCAT,
Bureau et résidence, No. 35, Rue St. Louis,
Haute-Ville, Québec.

ON VIENT DE RECEVOIR

À LA LIBRAIRIE DE
LEGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade,

UN GRAND ASSORTIMENT

D'ENCRE A ECRIRE

COMME SUIT:
Encre de Perth pour les Bureaux,
(Perth Blue Ink.)

Encre de Perth pour les Bureaux,
(Perth Blue Ink.)
Encre du Commerce,
(Commercial Ink.)

La Banque Nationale.

AVIS est par le présent donné qu'un D'VIDENDE
SEMI-ANUEL DE QUATRE POUR CENT

Par ordre,
F. VEZINA,
Caissier.
3 oct. 1864—1056

PROFITEZ

BOA MARCHÉ

P. COUTURE & CIE.,

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Magasin de Draps
No. 37, Rue de la Couronne.

Le Memorial Diplomatique,

JOURNAL INTERNATIONAL, POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET
FINANCIER,

Paraissant à Paris tous les dimanches.

Priz de l'abonnement:
Etats de l'Atlantique..... 50 29 fr.

Etats du Pacifique..... 50 33 "

52 numéros par an.

Priz des insertions:
Annonces..... 75 c

Reclames..... 3 fr

Organe spécial fondé dans le but:

1° De répandre dans les cinq parties du monde
les nouvelles politiques importantes, ainsi que tous

2° De mettre en rapport d'idées et d'intérêts les
savants, les artistes, les commerçants de tous les

On souscrit à Québec chez
LEGER BROUSSEAU.

14 août 1863.

HUILE

IODEE

DE J. PERSONNE,

Pharmacien en Chef de l'Hôpital du Midi,

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris.

L'HUILE IODEE DE J. PERSONNE remplace
avec avantage, dans la plupart des cas, l'Huile

avec avantage, dans la plupart des cas, l'Huile
de Foie de Morue, qui par son odeur et sa saveur

provoque un dégoût prononcé, que beaucoup de
malades ne peuvent surmonter, et qui est toujours

Une digestion pénible.

Le rapport académique constate en effet "Que
dans les cas curables, la guérison ou tout au

"moins des modifications heureuses ont été beau-
coup plus promptement obtenues avec l'Huile de

"J. Personne qu'avec celle de Foie de Morue" et

et déclare "qu'elle présente beaucoup d'avantages sur
cette dernière."

Tout prouve en effet que l'Huile de Foie de Morue
doit ses propriétés essentielles à l'Iode qu'elle con-

tient, et qu'elle est en plus plus sophistiquée
dans le commerce, au point que certaines huiles

ne contiennent que des traces d'Iode. Par suite, son
action sur l'économie devient incertaine et sou-
vent à peu près nulle.

L'Huile de J. Personne, au contraire, identique
dans sa composition, possède une action toujours

certaine. Elle agit à bien moindre dose, et son
odeur et sa saveur n'ont rien de ce qui est

de l'Huile d'Amandes douces, elle est facilement supportée
par les malades.

Elle est employée avec succès dans toutes les
affections contre lesquelles l'Huile de Foie de Morue

est employée, ainsi que dans toutes les Maladies
scrophuleuses, les affections tuberculeuses du poulmon,

les affections de la peau, comme le loup-
loup, le prurigo, chez les personnes d'une constitu-
tion délicate ou affaiblie par un long malade.

Les personnes qui ont souffert de l'Huile de J. Personne,
dans les hôpitaux, ont été très satisfaites par son

usage, mais nous prions qu'en ville, en raison des cir-
constances plus favorables dans lesquelles se trou-
vent la plupart des malades, il sera rarement néces-
saire de dépasser celle de 30 à 40 grammes (2 à 3

cuillerées à bouche), qui convient toujours de
prendre le jour, principalement le matin et le soir.

C'est du reste au médecin traitant, seul, qu'il ap-
partient de la fixer et de la modifier selon les cas.

AVIS ESSENTIEL.

L'HUILE DE J. PERSONNE, préparée par l'inventeur
lui-même, n'est vendue qu'en flacons et demi-

flacons de forme rectangulaire, à pans coupés,
susceptibles sans incrustes les mots: "Huile Iodee de

J. Personne." Ces flacons sont revêtus d'une étiquette
signée par lui et par le Dépositaire-Général, portant

son cachet sur le bouchon et sur la capsule qui le
recouvre, et sont accompagnés de la présente ins-
truction, portant sa signature.

J. PERSONNE.

P. S. Les flacons ayant contenu l'Huile, étant
très-difficiles à nettoyer, ne seront pas repris, et on

sera bien de les briser, afin que des personnes peu
scrupuleuses ne puissent pas s'en servir pour tromper

les malades, en leur livrant, sous le nom d'Huile
de J. Personne, une huile inférieure ou mal préparée.

L'auteur se réserve le droit de propriété et de
traduction dans les États étrangers, conformément

aux règlements conclus entre la France et ces États,
pour la garantie de la propriété littéraire.—Toutes

les formalités prescrites à cet effet ont été remplies.)

A vendre chez
LEGER BROUSSEAU,
Libraire,

7, rue Buade, Haute-Ville

Thé! Thé!

THE NATUREL

DU

JAPON.

LE SOUSSIGNE vient de recevoir une grande
quantité de caisses de THE NATUREL DU

JAPON de première qualité et qui vendra à un
prix très modéré.

Il invite les Economes des Communautés et les
Chefs de Famille à venir voir ce Thé avant que d'ac-

hetez ailleurs.

Le soussigné croit devoir dire que ce Thé a été
goûté par plusieurs personnes compétentes, et qu'il

a été trouvé posséder un arôme supérieur à tout
ce qui a été importé à Québec jusqu'à présent. Il

est d'un goût excellent, sa couleur est limpide et
transparente.

A vendre chez
LEGER BROUSSEAU,

No. 7, rue Buade, Haute-Ville.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE

L'ORNITHOLOGIE

DU

CANADA:

Classification et nomenclature du "Smithsonian
Institution" de Washington.

Par J. M. LEMOINE.

PRIX HUIT SOUS.

Petite brochure maintenant en vente à la Librairie
de

LEGER BROUSSEAU,

7, Rue Buade, Haute-Ville.

Québec, 20 mai 1864.

RELATIONS INEDITES de la

Nouvelle-France (1672-1679) pour faire suite
aux Anciennes Relations (1615-1672) avec deux

cartes géographiques. 2 vols. in 12. Brochées \$0.60
relies \$0.90.

A vendre chez

LEGER BROUSSEAU,

Libraire,

No. 7, Rue Buade, Haute-Ville.

J. B. BERTRAND ET CIE

ENTREPRENEURS D'ÉGLISES, MAISONS, ETC.,

Saint-Roch, rue Richardson, n. 204.

Québec 6 juillet 1864—963 12m.

COMPAGNIE

DES

Vapeurs Océaniques de

Montréal.

ETE 1864.

Passagers inscrits pour Londonderry, ou
Liverpool.

Cartes de retour accordées à des taux réduits

A ligne de cette Compagnie est composée des
steamers de première classe suivants:

PERUVIAN 2600 ton - - - Capt Ballantine

JURA 2240 ton - - - " Graham.

HIBERNIAN, 2434 ton - - - " Dutton.

NOVA SCOTIAN, 2300 ton - - - " Wylie.

BELGLAN 2200 ton - - - " Brown.

NORTH AMERICAN 1784 ton - - - " Karr.

DAMASCUS, 1300 ton - - - " Watts!

MORAVIAN 2650 ton - - - En construction.

Transportant les Malles du Canada et des États-
Unis.

L'un des steamers mentionnés plus bas ou autres
steamers partira de LIVERPOOL chaque JEDI et

de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch
Folpe pour prendre à bord et débarquer les malles

et passagers qui iront à Londonderry ou qui en
partiront.

Voici les dates de départ:—

DE QUEBEC.

HIBERNIAN,..... Samedi, 3 octobre.

NORTH AMERICAN..... " 5 "

PERUVIAN..... " 15 "

JURA..... " 22 "

Et chaque samedi successif.

PRIX DE LA TRAVERSÉE DE QUÉBEC

A Londonderry ou Liverpool.

CHAMBRE, \$66, \$70 et \$80 selon les accommo-
dements: D'ENTREPONT, \$30.

On ne peut retenir de chambres si on ne paie
d'avance.

Il y aura dans chaque navire un médecin expé-
riémenté.

Un petit bateau à vapeur partira du quai
Napoléon, chaque samedi matin, à 9 heures préci-
sées, pour transporter à bord du steamer les malles

et les passagers.

Pour de plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE et CIE.,

Agents,
Québec, le 3 octobre 1864.—906

COMPAGNIE DE MONRETAU

DES

Steamers Océaniques.

ARRANGEMENT POUR L'ETE DE

1864

Communication directe par steamer avec

GLASGOW.

LA LIGNE DE GLASGOW DE CETTE COM-
PAGNIE, se compose des steamers de première

classe suivants:—

ST DAVID.....1500 tonneaux.....Capt. AIRD

ST ANDREW.....1500 tonneaux.....Capt. SCOTT

ST GEORGE.....1500 tonneaux.....Capt. SMITH

ST PATRIK.....1400 tonneaux.....Capt. THOMAS.

Le navire à vapeur St. George, capitaine SM